

Joseph Roduit, abbé de Saint-Maurice

D'un geste, il transforme le moins en plus

Gilles Simond Texte
Chantal Dervey Photo

Une croix de bois ornaît la poitrine du chanoine Joseph Roduit lorsqu'il parlait en pèlerinage sur les chemins de l'Europe. Aujourd'hui, celle que Monseigneur porte par-dessus sa robe noire de père-abbé de Saint-Maurice est en argent. Pour le reste, l'homme n'a pas changé. Sensible, abordable, proche de ses ouailles, prêt à s'engager. Il dit ne pas faire de politique, mais s'est élevé contre le durcissement de la loi sur l'asile. «L'Évangile m'engage à lutter contre l'injustice.»

Pour illustrer son propos critique sur la société contemporaine, le septuagénaire saisit deux stylos. Le premier, tenu à plat. «Nous en sommes au trait horizontal de la soustraction, on voit tout ce qui nous manque, on n'est pas heureux. Comment transformer le signe moins en signe plus?» Le second stylo vient se placer perpendiculairement au premier. «La dimension spirituelle doit nous rejoindre au cœur de nos difficultés. La vie chrétienne, c'est un signe plus.»

La vie de Joseph Roduit, en ce moment, c'est «plus plus». La semaine dernière, il était à Paris, à l'occasion de la présentation, dans la cathédrale Notre-Dame, de quatre reliquaires issus du trésor de l'abbaye de Saint-Maurice. Les deux offices donnés à cette occasion devant 2000 fidèles resteront de grands moments dans la vie du chanoine. Qui retrouve la Ville Lumière aujourd'hui, à l'occasion du vernissage de la prestigieuse exposition consacrée au trésor agaunois par le Louvre* pendant les travaux de rénovation de l'abbaye.

«Saint-Maurice, c'est l'histoire d'une longue fidélité à une idée», explique Monseigneur de sa voix douce. Cette idée, c'est la louange perpétuelle de Dieu, en

souvenir des martyrs de la légion thébaine de saint Maurice, des Coptes d'Égypte morts pour leur foi à la fin du III^e siècle. «Ces hommes ont préféré mourir que tuer des chrétiens. Maurice a affirmé qu'il valait mieux périr innocent que vivre coupable.»

L'abbaye de Saint-Maurice a été fondée en l'honneur de cet acte de foi. Lorsqu'il pénètre dans le grand corridor du premier étage, l'abbé Roduit est entouré par les portraits peints de ses prédécesseurs. «J'ai beaucoup de reconnaissance pour le travail de mes confrères qui ont eu le soin de préserver ce centre spirituel.» Et cette année, c'est à Joseph Roduit le modeste que revient le redoutable et extraordinaire honneur de célébrer les 1500 ans d'existence sans interruption de

«J'avais une vocation de travailleur social, le Seigneur m'a conduit ici»

l'abbaye qu'il dirige, ce qui en fait la plus ancienne d'Occident.

Voilà qui met Saint-Maurice sens dessus dessous et oblige Monseigneur à être au four et au moulin. «Travailler, c'est servir», estime-t-il, quitte à passer sous silence le fait qu'il se lève parfois très très tôt pour accomplir ses multiples tâches. «Heureusement, nous avons nos temps de prière quotidiens. J'y trouve une sérénité qui me fait du bien.»

Le jeune Joseph s'imaginait en missionnaire. «Il s'agissait de partir à 20 ans pour l'inconnu. On m'a mis en garde contre les risques que cela représentait, je n'ai pas osé me lancer. J'avais une vocation de travailleur social, le Seigneur m'a conduit ici.» Alors qu'il est encore à l'école de recrues, se posant beaucoup de



Carte d'identité

Né le 17 décembre 1939, à Saillon.

Cinq dates importantes

1960 Entre à l'abbaye de Saint-Maurice, en se demandant s'il va y rester.

1965 Le 8 décembre, sur la place Saint-Pierre de Rome, il est ému à la clôture du Concile Vatican II: «On respirait, l'Église ouvrait portes et fenêtres.»

1999 Elu abbé de Saint-Maurice.

2006 Arrive à Rome à pied en ayant suivi la Via Francigena depuis Saint-Maurice.

2014 Le 1er et le 2 mars, participe à la messe à Notre-Dame de Paris.

questions sur le sens de l'existence, le jeune homme se présente en uniforme à la porte de l'abbaye, qu'il connaît pour en avoir fréquenté le célèbre collège. «Je voulais vérifier si j'avais vraiment la vocation.» C'était le cas, même si la question du célibat n'a pas été sans problème et l'a contraint à laisser une peut-être future épouse suivre un autre chemin. «D'où l'importance pour moi de la vie communautaire. Je n'aurais pas voulu vivre dans la solitude.» Joseph Roduit s'affirme ouvert au mariage des prêtres et a trouvé une jolie formule: «J'ai les bras ouverts à tout le monde, fermés sur personne.»

Le père-abbé se prépare à rentrer dans le rang: «Je vais ouvrir l'année du jubilé, en septembre, mon successeur va la conclure, car je donnerai ma démission le

17 décembre. J'aurai alors 75 ans.» Parlant plusieurs langues, il se verrait bien assumer des tâches d'accueil auprès des visiteurs de l'abbaye. «Mais c'est mon successeur qui indiquera ce qu'il attend de moi.»

Ce grand randonneur espère avoir l'occasion de remettre des chaussures de marche, délaissées à regret ces dernières années. Redevenir le pèlerin qu'il a été, lui qui a parcouru toute la Via Francigena, qui relie Rome et Canterbury, en Angleterre. «Si Dieu me donne la santé», conclut-il, sa croix d'argent dans la main.

* Paris, Musée du Louvre, «Le trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Againe» Du 14 mars au 16 juin 2014 www.louvre.fr

Histoire

Ce jour-là

Tiré de la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 13 mars 1939

Lausanne Grave inondation

Les Lausannois qui traversaient la place de l'Ours à midi trente, exactement, furent mis en émoi par une gerbe d'eau bouillonnante qui creva le milieu de la place. Le jet d'eau fusait au carrefour Marterey-avenue de Béthusy-avenue de l'École-de-Médecine. L'eau s'échappait à gros bouillons et mit fort à mal deux voitures automobiles qui se trouvaient au haut de Marterey. (...) En quelques minutes, le volume d'eau avait pris des proportions extraordinaires, descendant vers le bas de la ville. Il s'agissait de la grosse conduite des eaux de Bret qui venait de sauter. A l'heure où nous écrivons, les techniciens et les ingénieurs sont sur place et il ne nous a pas été possible d'obtenir des renseignements précis.

Montreux Crise hôtelière

Par l'Office des poursuites de l'arrondissement de Montreux ont été mis en vente, aux enchères publiques, les immeubles compris dans la faillite de la société anonyme du Grand Hôtel des Narcisses, à

Chamby-sur-Montreux, en deux lots comprenant, le premier (...) l'hôtel de cent chambres, avec salle de gymnastique, dépendances, garages, grange et écurie, grand parc, bois, prés et places, tennis (...); et un second lot sis au Marais de Chaulin, terrains pour place de jeux. (...) Aucun amateur ne s'étant présenté, la mise aux enchères n'a pas donné de résultats.

20 Le nombre d'officiers, sous-officiers et soldats du cours d'hiver de la brigade de montagne T1 qui compose la colonne de secours partie ce matin à 7 h pour la cabane du Wildhorn. En compagnie de volontaires et de guides de la région, ils partent à la recherche du corps du premier-lieutenant Deuschle, officier de Montreux, âgé de 30 ans, décédé dans une avalanche le 7 mars avec trois de ses compagnons. Leur détachement apportait du ravitaillement aux soldats bloqués à la cabane par le mauvais temps. Trois corps seulement avaient pu être ramenés au temple de la Lenk après la catastrophe.

Il fait l'actualité le 13 mars... 1939

Pie XII a été couronné devant 200 000 personnes

Le cardinal Eugenio Pacelli succède à Pie XI, alors que la guerre menace l'Europe

«La cérémonie du couronnement du pape Pie XII a revêtu un caractère fastueux et imposant, et par la participation des représentants des pouvoirs ecclésiastiques et civils de tous les pays, et par la foule immense, évaluée à 200 000 personnes, qui y a assisté à l'intérieur de la basilique Saint-Pierre et sur l'immense place», lit-on dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 13 mars 1939.

Le cardinal Eugenio Pacelli, un Romain de 63 ans, avait été élu dix jours plus tôt. Il a choisi comme nom celui de Pie XII, en hommage à son prédécesseur Pie XI, dont il était le principal collaborateur et «poulain».

«Le couronnement a été divisé en deux parties, poursuit la *Feuille*. La première s'est déroulée à l'intérieur de la basilique, et la deuxième à l'extérieur. Peu avant 9 heures, le cortège pontifical (...) a fait son entrée dans la basilique. (...) Le nouveau pape, assis sur la



Trône mobile, la *sedia gestatoria* a cédé la place à la «papamobile». ROGER-VIOLLET

sedia gestatoria, portait une grande chape blanche brodée d'or et avait sur la tête la mitre précieuse. Les gardes suisses formaient l'escorte d'honneur avec, à leur tête, leur commandant, le

colonel de Sury d'Aspremont. (...) Le pape a ensuite célébré la messe avec un cérémonial solennel. (...) A ce moment, la vaste place entourée par la célèbre colonnade était remplie d'une foule bigarrée.»

Outre les fidèles anonymes, de nombreuses têtes couronnées ont fait le déplacement de Rome: «On remarquait notamment plusieurs souverains, anciens souverains et princes royaux: le prince du Piémont, la reine mère de Belgique, la princesse du Piémont, Alphonse XIII, ancien roi d'Espagne, Ferdinand, ancien roi de Bulgarie, ainsi que des membres des anciennes maisons régnantes de Habsbourg, de Bavière, de Saxe, de Bourbon, de Bourbon-Bragance et de Hohenzollern. On remarquait, en outre, les nombreux politiques et diplomates qui composaient les missions officielles.»

Par cette magnifique journée ensoleillée, le couronnement proprement dit a lieu sur la place Saint-Pierre: «La cérémonie a atteint son point culminant lorsque le second diacre s'est approché du pape, resté assis sur le trône, et lui

a enlevé la mitre. Tout de suite, le doyen de l'ordre des diacres, le cardinal a pris le tiré et l'a placé sur la tête du pontife en prononçant lentement ces mots: «Reçois la tiare ornée des trois couronnes et sache que tu es le père des princes et des rois, le régent de toute la terre, vicaire de notre seigneur Jésus-Christ, à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles.»

L'attitude de Pie XII durant la Seconde Guerre mondiale est sujette à controverse. Selon certains, il a gardé un silence coupable durant la Shoah, alors que, pour d'autres, il a contribué à la protection des Juifs. Selon le quotidien catholique français *La Croix*, le pape François aurait l'intention «d'accélérer l'ouverture des Archives vaticanes sur le pontificat de Pie XII» afin de faire toute la lumière sur la conduite de son prédécesseur. **G.SD**

Article paru, non signé, le 13 mars 1939, dans la *Feuille d'Avis de Lausanne*. Archives consultables sur <http://scriptorium.bcu-lausanne.ch>